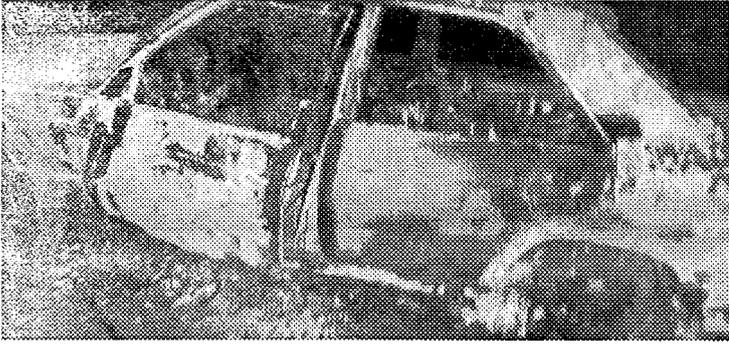


TOMBOUCTOU / Trois civils tués par un tir français contre leur véhicule jugé suspect



Le samedi 8 juin dernier, trois civils, deux adultes et un adolescent, sont morts après que des soldats français de la force Barkhane ont ouvert le feu sur leur véhicule. L'incident s'est déroulé dans la région

ouest de Tombouctou, indique l'état-major des armées dans un communiqué. Il s'agit d'une «zone connue pour l'évolution de groupes armés terroristes», précise-t-il. Un détachement de la force Barkhane, repérant un véhicule suspect, aurait intimé au conducteur de s'arrêter. Ce dernier n'aurait pas respecté l'ordre, entraînant «plusieurs tirs de sommation de la part des soldats français». Le véhicule aurait finalement été stoppé par un tir, lequel a causé l'explosion du pick-up «de façon non-intentionnelle». «Il est apparu, après l'incendie du véhicule, qu'il transportait une quantité importante de carburant», indique l'état-major des armées. Les trois occupants du véhicule sont tous décédés. Une enquête a été ouverte pour déterminer les circonstances précises de ce grave incident.

MASSACRE DE SOBANOU / La Fédération Leo Lagrange du Mali et l'ADESAF condamnent avec la dernière énergie

Dans une déclaration déposée à notre rédaction, la Fédération Leo Lagrange Mali et l'Association pour le Développement Economique et Social en Afrique (ADESAF) deux organisations très actives dans le village de Sobanou à travers des projets de développement ont condamné avec la dernière énergie l'attaque barbare contre les populations de Sobanekou.

« La Fédération Leo Lagrange, en collaboration avec l'Association française pour le Développement Economique et Social en Afrique (ADESAF), a contribué depuis une dizaine d'années, à la construction et à l'équipement d'une école fondamentale ainsi qu'une cantine scolaire, à l'installation d'un château d'eau avec adduction d'eau pour l'école et le village », a soutenu le communiqué produit à cet effet par la Fédération Leo Lagrange qui a invité les autorités pour rechercher et punir avec la dernière rigueur les auteurs de ces actes odieux.

Quant à l'Association pour le développement économique et social en Afrique (ADESAF), elle n'a pas caché son amertume suite au massacre des populations de Sobanou. « Le premier projet de l'ADESAF au Mali est intervenu il y a plus de dix ans dans le village de Sobanou avec la construction d'une école en par-



tie financée par la Fondation Air France. Puis une cantine scolaire a été érigée, des jardins potagers ont été créés. Un système d'adduction d'eau équipé d'un château d'eau pour l'accès à l'eau potable dans les deux villages Sobanou Haut et Sobanou Bas venait d'être terminé. L'ADESAF et Sobanou ont tissé des liens extrêmement forts au cours de ces dix années de projets communs. L'ADESAF s'y est rendu à de nombreuses reprises. Le technicien malien de l'action sociale de l'ADESAF y était il y a quelques jours. Nous sommes envahis par une immense

tristesse. Nous pensons à nos amis villageois et survivant qui ont vécu l'enfer la nuit dernière et qui ont assisté à ces massacres d'une barbarie sans nom. Nous leur adressons tout notre amour et notre solidarité, nous les assurons que nous mettrons tout en oeuvre avec eux pour reconstruire et rénover les installations qui auraient été détruites durant cette infâme razzia meurtrière », peut-on lire dans le communiqué signé par les responsables de cette association à savoir Alain Dubourg Alain Placid et Quentin Coquillaud.